

Atelier Internet - novembre 2020 : La machine à voyager dans le temps ; commencer et/ou finir par un haïku.

Tempora

*Trésors d'aujourd'hui
Pour vous qui nous succédez
Témoins du passé*

Tremblant d'émotion, le professeur Nevil contemple la capsule temporelle et l'inscription qui y figure, telle qu'elle avait été photographiée en son temps, puis numérisée et archivée, puis hologrammée dans le *cloud*, puis parcellisée dans le *Supermind*, puis intégrée aux circuits corticaux des divers intéressés du programme. Deux cents ans et quelque viennent de s'achever, les transhumains ont attendu la date exacte, le 2 février 2222, pour pouvoir l'ouvrir, avides de découvrir ce qu'aux siècles précédents ces pauvres humains estimaient de la plus haute importance de leur transmettre. La date avait été fixée par un référendum au sein des plus prestigieuses universités du monde, le nombre 2 représentant comme un symbole du tout, et sa répétition figurant l'infini.

La capsule est gigantesque, s'étendant sur plusieurs kilomètres carrés ; elle a été déterrée du désert de l'Arizona où elle avait jadis été enfouie, et nul ne sait à quoi s'attendre. C'est pourquoi seules les plus hautes autorités sont là ce matin pour procéder à l'ouverture.



Enfin les navettes déploient les électroaimants qui vont sceller le couvercle, vaste plaque de béton armé qui s'élève bientôt dans un craquement retentissant. Et les merveilles apparaissent : des dizaines d'urnes contenant les espoirs et les rêves des générations passées, des objets de toutes sortes, de toutes les époques jusqu'au XXI^e siècle, des milliers de clefs USB regroupant les films, les livres, les musiques du monde entier : sur trois mètres d'épaisseur, c'est une quantité astronomique de témoignages du passé qui s'offrent à leurs yeux éblouis.

Mais une fois cette première couche dégagée, il n'y a plus que des bidons de plomb scellés par des soudures érodées. Des dizaines, des centaines, des milliers de bidons. Un doute étire la poitrine du professeur. Se pourrait-il que...

— Professeur Nevil, un enregistrement vient de démarrer sur l'ordinateur qui se trouvait dans le cartouche avec la délicatesse ; l'appareil sur batterie atomique avait été réglé pour se déclencher à l'ouverture. Écoutez.

Une voix désincarnée prononce les mots :

« Chers descendants du futur. Nous avons débloqué grave. Nous avons joué avec le feu et nous nous sommes brûlés. Puissent ces jouets vous amuser. Puissiez-vous surtout, vous qui avez sans doute surmonté le pire que la Terre ait pu produire, les canicules, les incendies, les tsunamis, l'extinction massive des espèces, puissiez-vous, donc, avoir trouvé le chemin vers la sauvegarde. Nous vous léguons nos déchets nucléaires en espérant que vous avez trouvé comment les dissoudre sans vous anéantir, vous et la Terre avec. Pardon. Nous sommes désolés. Bienvenus dans le passé. »

4 août 2016, G12. Dans une salle secrète d'un bâtiment secret d'une île non répertoriée sur la plupart des cartes géographiques, les douze plus puissants chefs d'État se congratulent. Ils viennent d'assister en direct par visio à l'enfouissement de la capsule temporelle.

Président 1 lance, réjoui :

— Voilà une bonne chose de faite. Nous allons pouvoir repartir sur des bases saines.

— Et pour tous les déchets restant à venir à partir de maintenant ? demande l'un des spécialistes invités à cette table ronde ultra sélect.

Les Douze se tournent vers lui en sursautant, le sourcil levé, tel un point d'interrogation plaqué sur chaque visage ; ces êtres de bas étage sont donc doués de la parole ? Président 4, qui le connaît un peu, se retient d'éjecter l'importun de la salle. Il faut bien garder un semblant de dignité.

— Allons, Liven, tout cela a déjà été réglé au plus haut niveau, ça ne sert à rien de...

— Et comment croyez-vous qu'ils vont réagir en ouvrant la boîte de Pandore ?

Les rires se déchainent. Roi 2 susurre :

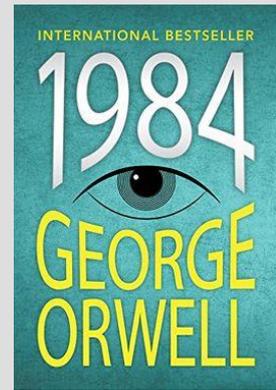
— À moins qu'ils n'aient une machine à remonter le temps, nous ne le saurons jamais.

Un rictus déchire le visage de Liven.

— Et s'ils en avaient une, justement ?

À peine a-t-il prononcé ces mots que tous les présents chancellent et blanchissent. Liven les regarde se tordre de douleur, la stupeur hantant leurs yeux fixés sur lui. Bientôt ils sont tous morts, bientôt encore les atomes de leurs organismes sont vaporisés, comme s'ils n'avaient jamais existé.

Le transhomme se lève tranquillement de sa chaise et regagne sa machine. Les siens, ceux du futur, sont vengés.



Marie-Noëlle Rouanet



À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont dit :

– Quelle imagination ! J'ai vraiment aimé le paragraphe du message à la voix désincarnée. En fait, tu imagines ce qui peut attendre nos civilisations, civilisations condamnées. Mais les

découvreurs (ou inventeurs) de la capsule sont, eux aussi, sur la même voie de l'anéantissement. Ce serait donc l'avenir de l'humain ?

– Redoutable aller-retour, ce voyage temporel entre notre passé proche et le futur : je t'envoie mes déchets, tu m'envoies ton justicier vengeur. Le choix de la date du méfait originel est rigolo : c'est la promulgation d'une loi française pour la « reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages », encore un grand moment de gesticulation politique... Nevil est devenu Liven, ça signifie qu'il a déjoué le mensonge et retrouvé les humains ignobles (dont nous sommes ?) qui assassinent le futur avec l'enfouissement des déchets nucléaires... Merci de penser aux générations à venir, nous n'existons que pour qu'elles existent.

– Merci de nous rappeler que nous laissons chaque jour non seulement des sacs plastique, choses inquiétantes en soi, mais des centaines de kilogrammes de déchets radioactifs. Certes il y a des personnes pour dénoncer cette activité, mais rien n'y fait. « *Dormez bonnes gens, le guet veille sur vous !* » Depuis le Moyen-Âge, la ritournelle reste de mise. Aujourd'hui c'est ASN. Nous avons à Bure, en Lorraine, 350 km de galeries pour enfouir des déchets. C'est expérimental. Quoi ? 350 km expérimentaux qui ne serviraient à rien ? On nous prend pour des demeurés !

– Une machine à remonter le temps qui fonctionne réellement et qui permet à la génération future de se venger de nos errements actuels, à savoir principalement ces déchets nucléaires.

– Lecture agréable pour un allergique à la science-fiction. Une trame bien menée et une chute tout aussi surprenante.

– Aïe, nous revoilà dans la science-fiction, ma bête noire ! Rien que le premier paragraphe me fait descendre du manège. Je bats ma coulpe d'être aussi hermétique à ce genre, ça n'a rien à voir avec la qualité de ton écriture, au contraire je salue bien bas la performance créative. Tu dénonces avec justesse l'irresponsabilité de ceux qui, avec une cynique politique de l'autruche, ont engagé le monde dans l'irréversible. J'ai un peu de difficulté à situer le transhomme dans l'échelle du temps. Je m'y perds un peu.

– Très fort ! Tu as réussi à écrire un texte qui marche dans les deux sens. Une machine qui projette dans le futur et qui remonte aussi le temps. Je me suis bien amusée en te lisant, c'est plein de trouvailles cohérentes. Tu mets le doigt, avec humour sur tous les problèmes que nous léguons aux générations futures, notamment celui des déchets nucléaires. La chute du texte est jubilatoire. Tu maîtrises parfaitement ce genre d'exercice. Un vrai plaisir de lecture.

– Belle machine à remonter le temps en espérant qu'il y ait une génération future ...Suis pas un fan de la science-fiction mais c'est un texte plaisant à lire et je m'embrouille un peu avec Liven et Nevil.